

Source : https://www.rtf.be/info/societe/detail_agriculture-l-onu-se-convertit-a-l-agroecologie?id=9883632&utm_source=rtbfinfo&utm_campaign=social_share&utm_medium=fb_share

Téléchargement 04 04 2018

Agriculture: l'ONU se convertit à l'agroécologie



Agriculture intensive à Amboise, le 16 juillet 2017 - © GUILLAUME SOUVANT

AFP

Publié le mardi 03 avril 2018 à 18h31

Pour nourrir le monde tout en sauvant la planète du réchauffement, l'ONU encourage désormais l'agroécologie, un tournant historique après plusieurs décennies de "révolution verte" basée sur l'agriculture intensive pour lutter contre la faim dans le monde.

Newsletter info

Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.

Des systèmes alimentaires durables

"Nous avons besoin de promouvoir des systèmes alimentaires durables (...) et de préserver l'environnement: l'agroécologie peut aider à y parvenir", a déclaré mardi le directeur-général de l'Agence des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) José Graziano da Silva, en ouverture du deuxième symposium international sur l'agroécologie à Rome.

"Le système de production alimentaire basé sur des systèmes agricoles utilisant beaucoup d'intrants et de ressources a eu un prix élevé pour l'environnement. Le résultat a été que les sols, les forêts, l'eau, la qualité de l'air et la biodiversité continuent de se dégrader alors que l'augmentation de la production à tout prix n'a pas éradiqué la faim", a-t-il ajouté.

L'agroécologie tourne le dos au productivisme encouragé par l'agrochimie et la mécanisation agricole depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, en faisant appel aux connaissances locales des agriculteurs et des scientifiques, à de meilleurs soins du sol pour qu'il soit plus fertile et stocke plus de carbone, à une biodiversité des espèces plantées et à une réduction de la dépendance envers les engrais synthétiques.

"*Nous devons nous écarter du système de monoculture tel qu'il a dominé le siècle précédent*", a pour sa part souligné le président du Fida (Fonds international de développement agricole) Gilbert Houngbo, une autre agence onusienne chargée de soutenir l'agriculture dans les pays en voie de développement.

L'invité d'honneur, l'ancien ministre français de l'agriculture Stéphane Le Foll, qui avait participé au lancement et soutenu le premier symposium sur le sujet en 2014, a pour sa part appelé à une "*révolution doublement verte qui s'appuie sur la nature*". "*La FAO a été le lieu de la première révolution verte, elle doit être le lieu d'une révolution doublement verte*" a-t-il dit.

Le symposium, qui réunit plusieurs centaines de délégués venus du monde entier, doit se terminer jeudi par une "*déclaration finale*" qui sera portée à l'examen du comité de l'agriculture (de l'Onu) en septembre, a indiqué M. Graziano da Silva.

AFP